Voyages : l'automne à Paris

Autor(en): **Mahler, Anne-Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 11

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829175

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'AUTOMNE À

Anne-Marie Mahler, journaliste zurichoise, est tombée amoureuse de Paris il y a vingt-cinq ans. Depuis, elle n'a plus quitté cette ville fascinante. Elle fait partager sa passion dans un ouvrage paru aux Editions Silva, fort bien illustré par le photographe Laslo Irmes.

Paris est, avec Rome, la seule ville au monde où il suffit de changer de rue pour passer d'un siècle à un autre. Chacun d'eux y a laissé ses traces: des vestiges de la préhistoire aux gratte-ciel de la Défense et du Front de Seine; de la cathédrale médiévale de Notre-Dame à la tour Eiffel de la Belle Epoque, en passant par le palais Renaissance du Louvre (aujourd'hui le plus grand et le plus beau musée du monde); des thermes gallo-romains du Quartier latin aux Grands Boulevards du baron Haussmann; des rues moyenâgeuses de Saint-Germain-des-Prés aux magnifiques demeures du Marais.

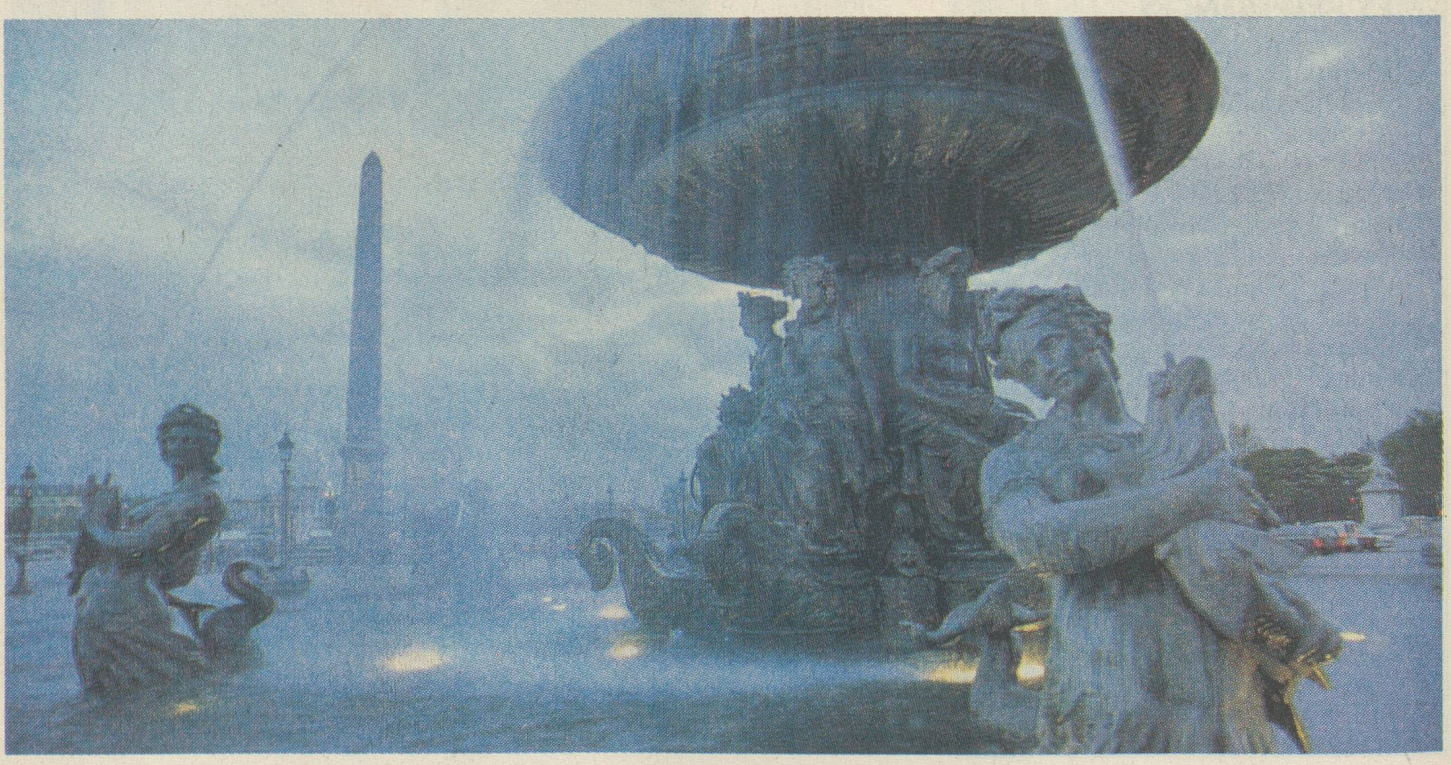
«Paris est un organisme à trois coeurs», disait-on jadis en France pour commenter la topographie de Paris: la ville marchande sur la rive droite de la Seine; la Cité, c'est-à-dire l'île mère; le Paris intellectuel sur la rive gauche, qui doit, de nos jours encore, son caractère particulier à l'Université.

Des talents venus des quatre coins de la terre

Dans le centre de Paris, il n'est guère de rues où n'ait habité une personnalité en vue, poète, chercheur, politicien célèbre ou autre notabilité. Le flâneur sensible à cette réalité croit percevoir, presque physiquement, le souffle encore vivace de ces grands esprits du passé. Depuis le XIIe siècle, Paris n'a pas laissé d'exercer son attrait sur des talents des quatre coins de la terre, peintres, sculpteurs, musiciens, poètes, penseurs et savants, qui enchantèrent et étonnèrent d'abord la capitale, puis le reste du monde.

Sans ses hôtes étrangers, Paris ne serait plus Paris où tant de grandes choses se sont accomplies, où tant de génies ont œuvré. Le comportement et l'esprit d'initiative de la population de Paris, d'abord

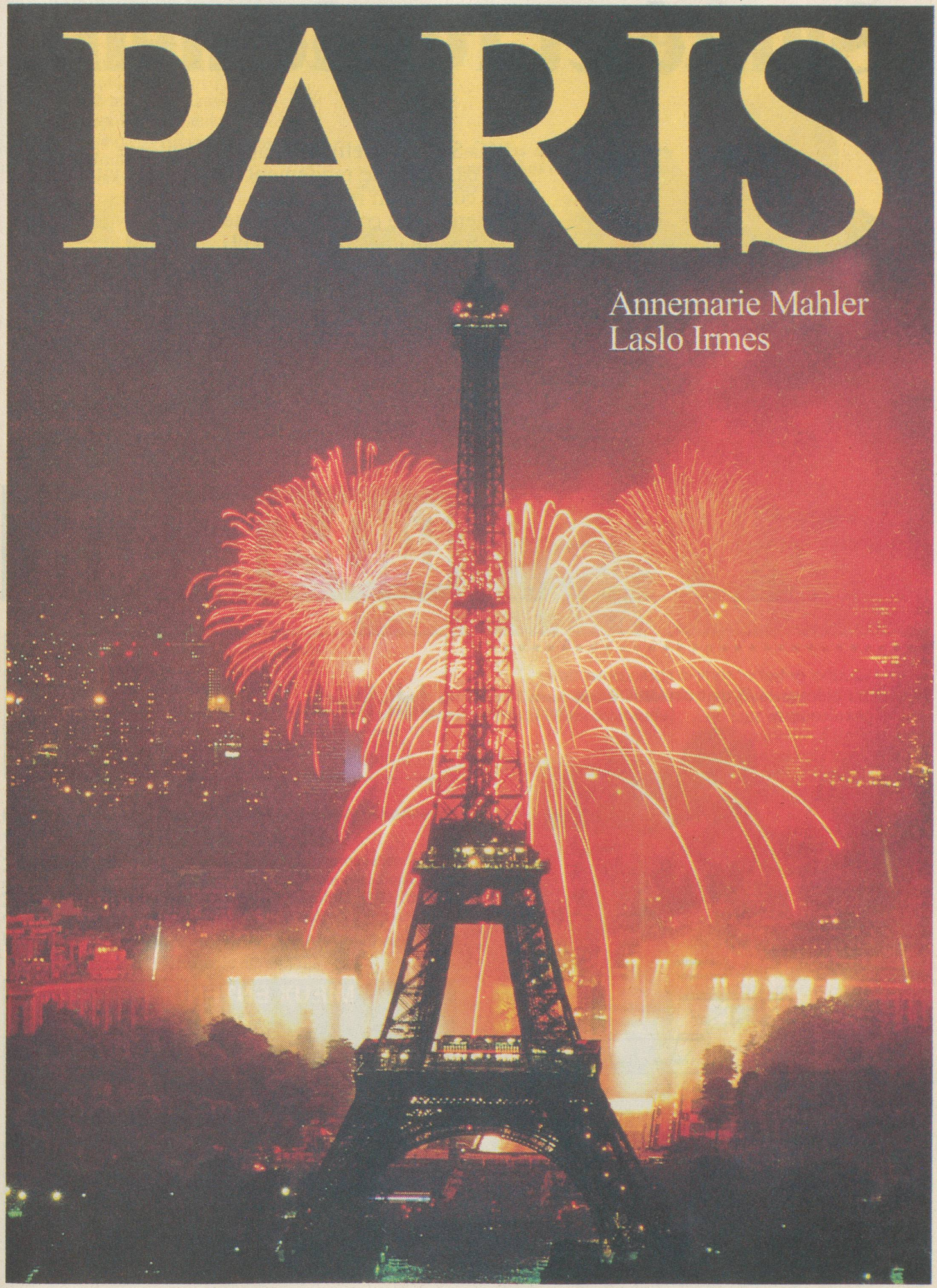
(suite page 31)



Les majestueuses fontaines de la Place de la Concorde avec, au fond, l'obélisque de Louxor.

PARIS

Annemarie Mahler
Laslo Irmes



Santé et rendement

BIO-STRATH efface la fatigue, renforce les capacités de rendement et accroît la vitalité. Au cours d'un récent essai scientifique contrôlé, il a été constaté que BIO-STRATH excerce une influence significativement positive sur le rendement physique, psychique et mental.

Fortifiant
Levure et plantes sauvages

BIO-STRATH®

Quand entrer et sortir du bain pose des problèmes, le **lift de bain MINOR** peut les résoudre

sans électricité s'adapte à toutes les baignoires

Envoyez-moi un **prospectus MINOR** gratuit avec la liste des prix

Nom

Rue, N°

N° postal, lieu

MEDITEC
Jacquy Dubuis
Rte de Fey 19 - CH-1038 Bercher
Tél. 021/887 80 67
Fax 021/887 81 34

Joli-Bois
1832 Chamby-sur-Montreux
Tél. 021/964 31 51
Fax 021/964 80 72

- Etablissement médico-social pour personnes âgées
- 52 lits (types C et D) - Chambres à 1 et 2 lits
- Longs et courts séjours dans un cadre tranquille situé à 700 m d'altitude
- Médecin responsable - Animation - Salon de coiffure

BEAU SOLEIL
Etablissement médico-social pour personnes âgées.
Vue sur le lac et les Alpes, jardin ombragé.
C. et H. Oulevey, 1806 Saint-Légier/Vevey
Parc Route des Epélévoz Tél. (021) 943 11 74

MIEUX ENTENDRE
MIEUX VOIR

Les seuls spécialistes, à Lausanne, de la vue et de l'audition.
Grand choix de lunettes et d'appareils d'aide auditive avec ou sans télécommande.

Acoustique-Optique
Petit-Chêne 38, Lausanne
Tél. 021/323 49 33
Fournisseur de l'AI/AVS

Sur présentation de cette annonce, 10% de rabais sur l'optique.

en majeure partie originaire de la province, ont contribué à forger l'avenir de la nation. Ce qui advint à Paris changea foncièrement la destinée du pays même et se répercuta sur toute l'Europe.

Après que le baron Haussmann, mandaté par Napoléon III, eut radicalement transformé, au XIXe siècle, le visage de la métropole française, Paris resta presque inchangé pendant plus d'un siècle. La ville étant sortie indemne de la Seconde Guerre mondiale, on commença très tard à rénover et à démolir les vieilles maisons. Aujourd'hui, les habitants luttent de plus en plus pour la conservation de leurs rues et demeures anciennes, témoins de l'histoire de leur cité.

Le Paris moderne, transformé depuis les années 70 sous la présidence successive des chefs d'Etat Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand, surpasse aujourd'hui, par ses audacieuses réalisations architecturales, toutes les autres capitales européennes.

En l'espace de quinze ans, le visage de Paris a été plus profondément modifié qu'il ne l'a été auparavant au cours d'un siècle. Cette bataille-éclair au niveau de la construction a gagné les quartiers périphériques. Là où les façades noircies par l'âge, les fenêtres aveuglées et les arrière-cours croupissantes donnaient l'illusion d'un faux romantisme, le curetage a peut-être été trop radical. Mais depuis lors, Paris a réappris à prendre soin de son passé. Les divers projets de grands travaux ont fait surgir de nouvelles dimensions.

Une métropole du 21e siècle est en voie de se constituer

Sur l'aire où, selon les chercheurs, la Seine recouvrait tout il y a 40 000 ans, une métropole du XXIe siècle est en voie de se constituer. Les eaux limpides du fleuve baignaient alors paisiblement les collines boisées qui formaient des îlots et favorisaient le développement de la vie humaine. *Fluctuat nec mergitur* (Il est battu par les flots, mais ne sombre pas), telle est la devise sur le blason rouge et bleu de la Ville de Paris, qui a pour emblème un vaisseau.

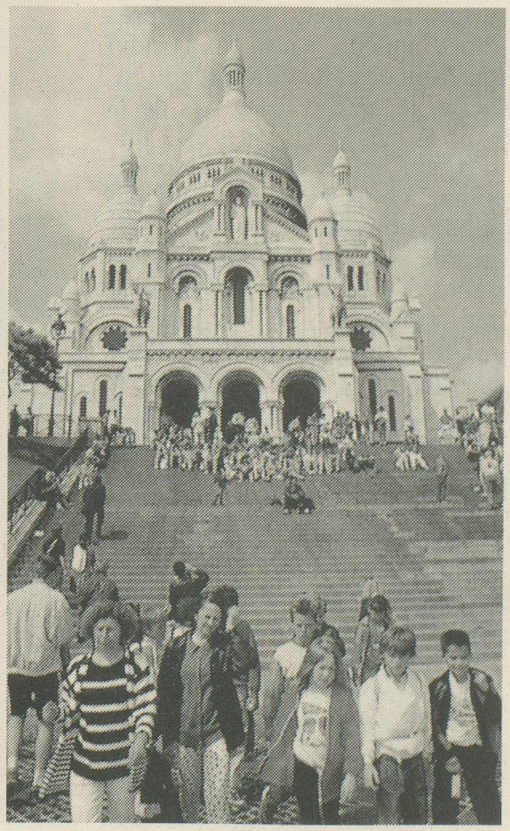
Elle évoque la *Hanse parisienne des marchands de l'eau* déjà actifs à l'époque gallo-romaine, gilde dont le sceau arborait un bateau vers l'an 1200.

Les habitants de Paris ne parviennent plus guère à suivre la cadence de leur ville qui se transforme constamment, qui reste néanmoins elle-même et leur réserve chaque jour une nouvelle surprise. Bien des choses qui leur sont devenues chères ont disparu. A Paris, il faut se faire rapidement à la nouveauté. Nul ne peut se vanter de connaître la capitale «comme sa poche». Elle est trop vaste, ses aspects sont trop divers, son histoire est trop riche et l'allure de ses changements trop vertigineuse.

Je m'en suis rendu compte plus que jamais en travaillant sur ce livre. Le rythme de vie est trop rapide dans cette métropole qui a l'ambition de devenir la capitale de la nouvelle Europe.

Plus de cinq millions de visiteurs passent chaque année sous la pyramide du Musée du Louvre.

Le parvis du Sacré-Cœur, point culminant de Montmartre, (128 m. d'altitude)



On découvre Paris avec les yeux et à l'odorat

«Tout homme cultivé n'a pas qu'une patrie, mais deux:

Les danseuses du Moulin Rouge terminent leur spectacle par le traditionnel Cancan endiablé!

Paris et la sienne», dit-on. Quiconque a fait un séjour prolongé dans la Ville lumière n'échappe pas à la règle. Plus on connaît Paris, plus on l'aime... peut-être parce qu'on y trouve encore des boulangeries où le pain est cuit au four à bois, parce qu'il y a là des restaurants, des brasseries ou des bistrots où les garçons sont fiers de leur métier, parce que les gigots et les rôtis de veau préparés à cinq heures du matin par le boucher Ambroise à la fière moustache en croc sont de petits chefs-d'œuvre et ont encore la saveur de la viande...

Ce n'est pas avec les yeux seuls qu'on découvre et aime Paris - à pied de préférence - mais aussi avec l'odorat. J'affectionne ses vieux quartiers qui n'ont pas changé depuis des siècles, où les parquets de chêne n'ont pas été remplacés par le linoléum, où une odeur d'encaustique flotte encore dans les cages d'escaliers, où le souvenir des omnibus hippomobiles ou celui des grandes crues de la Seine sont encore vivants.

De nouvelles zones sont maintenant «dans le vent». Je pense aux Halles ou au Marais, deux quartiers qui ont perdu un peu de leur âme en raison de leur trop grande et trop subite popularité, tout comme Saint-Germain-des-Prés, le Quartier latin ou l'île Saint-Louis.

Bien des choses ne seront plus dans quelques années, les êtres humains surtout qui, au cours du siècle présent, ont donné son cachet à ce Paris que nous aimons tant. Cela a commencé par des détails banals. Les pèlerines bleu foncé des «flics» ont depuis longtemps cédé la place à des manteaux blancs ordinaires en matière plastique; les vespasiennes vertes ont été évincées par des toilettes en ciment automatisées, autonettoyantes, où vous accueille une musique en sourdine. Disparus, eux aussi, les autobus à plate-forme sur laquelle on bondissait avec tant d'élégance et que l'on n'aperçoit plus que dans de vieux films français.

Voilà plus de vingt ans que je vis et travaille à Paris, et, après tant d'années, je n'ai pas assouvi ma faim de cette ville exceptionnelle, je ne me lasse pas de la voir. A mes yeux, Paris est l'une des plus belles villes du monde, sinon la plus belle, une ville magique, non seulement belle, exigeante aussi, étonnante, oppressante, divertissante. Vivre ici est, me semble-t-il, un privilège.

Une promenade à travers Paris est un rendez-vous avec le passé et avec l'avenir. Les meilleurs compagnons y seront une curiosité toujours en éveil, des chaussures confortables et un plan bien lisible de la ville. Une fois arrivés à Paris, mettez votre nez au vent et non plus dans un bouquin. Il y a tant à voir dans cette ville! Et surtout - c'est là mon vœu strictement personnel - ne la ravalez pas au rang de ville-musée.

Anne-Marie Mahler
Photos Laslo Irmes

Texte et photos tirés de l'album «Paris», Editions Silva, Zurich, 500 points Silva + Fr. 29.50

Près de 60 copistes peignent des faux, très officiellement, dans le but de les vendre.